HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

Amastus Antonio n. sp. — 47 et 50 mill. — Ailes un peu diaphanes, les supérieures brunâtres avec les nervures centrales brunes, une accumulation d'atomes bruns à l'extrémité de la cellule, une fine ligne subterminale pâle, très dentée, une seconde ligne, extracellulaire, vaguement indiquée, enfin quelques poils rosés à la base du bord interne. Frange brunâtre. Inférieures et leurs franges blanc sale, les nervures grisâtres dessous comme le dessus, mais en tons effacés. Front blanc sale, la tête cerclée de rose, collier rayé de blanc sale, puis de noir et de brun; ptérygodes également rayées brun, noir et blanc sale (au sommet); thorax brun, dessus de l'abdomen rose couvert de longs poils rosés, bordé latéralement de noir avec points blancs, le dernier anneau noir, la touffe anale de poils rosée; pattes et dessous du corps gris, quelques poils rosés sur les coxales de la première paire et au départ des ailes.

Tucuman, deux ♂.

(*Le Naturaliste*, 1er août 1901.)

Attacus Tucumani n. sp. — 85 mill. — Fond des quatre ailes d'un jaune olivâtre plus ou moins teinté de brun ; les taches vitreuses en V aux supérieures, plus régulièrement triangulaires aux inférieures, leurs pointes internes s'arrêtant à chaque aile sur la sous-costale et la médiane, leur pointe extérieure ne touchant pas la ligne extracellulaire, entièrement bordées de noir, sauf aux points d'appui sur les nervures. La ligne extrabasilaire, arrondie et s'arrêtant sur la sous-costale aux premières ailes, est blanche, bordée extérieurement de noir; la ligne extracellulaire, régulièrement et assez profondément dentée, à courbe un peu flexueuse aux supérieures, plus arrondie aux inférieures, est noire bordée extérieurement de blanc. La bordure terminale d'un jaune olivâtre est précédée d'une série de taches plus pâles, bordées extérieurement d'un liseré olivâtre irrégulier et pupillées en outre de noir aux secondes ailes. Les supérieures avec trois taches subapicales noires, la centrale beaucoup plus grosse, liserée, ainsi que celle du sommet, intérieurement de blanc et de rosé. Dessous comme le dessus, la ligne extrabasilaire disparaissant, la côte des secondes ailes largement blanche bordée de noir. Collier blanc, front et thorax jaune olivâtre, une ligne blanche transversale à la base de l'abdomen dont les anneaux sont noirs bordés de blanc et traversés en outre d'une ligne latérale blanche; dessous du corps blanc sale.

Tucuman, un ♂.

(*Le Naturaliste*, 1er août 1901.)

Ormiscodes nigra n. sp. — 65 mill. — Taille et port d'*Ormiscodes fumosa* Feld. Dessus des quatre ailes noir de fumée, les supérieures avec le point cellulaire et une ligne transversale de chaque côté du point; ces deux lignes centrales, droites, fondues dans le fond et peu distinctes, sont un peu plus écartées à la côte qu'au bord interne. Inférieures avec le point et une ligne extracellulaire arrondie également peu distincte. Franges concolores. Dessous d'un noir plus pâle avec la trace des points. Tête, thorax, dessous du corps et pattes noirs; antennes jaune sombre; dessus de l'abdomen annelé de jaune et de noir.

Paramba, Équateur; un ♂.

Dirphia subhorca n. sp. — 73 mill. — Dessus des supérieures avec le premier et le dernier tiers couleur isabelle semée de verdâtre, le tiers central brun sombre; celui-ci est délimité par deux lignes blanches, assez larges, nettes (l'intérieure coudée immédiatement au départ du bord interne, puis très arrondie intérieurement, l'extérieure absolument droite) et contient une fourche blanche (ou Y) transversale, bien dessinée. Dessus des inférieures rouge brique pâle avec un petit point cellulaire noirâtre suivi de près par une ligne extracellulaire, puis par une seconde ligne subterminale; ces deux lignes noirâtres, bien arrondies et parallèles au bord terminal. Franges isabelle aux supérieures, rougeâtres aux inférieures. Dessous des quatre ailes rougeâtre pâle. Tête, thorax et pattes bruns; antennes jaunes; abdomen avec le dessus annelé de brun et de rougeâtre, une série de points latéraux bruns et le dessous rougeâtre uni.

Paramba, Équateur; un ♂.

Cette espèce est fort voisine de *Dirphia horca* mihi dont le champ brun intérieur des premières ailes s'élargit énormément à la côte et y devient plus du double plus large qu'au bord interne, tandis que ce même champ brun chez *subhorca* est sensiblement de même largeur aux deux extrémités. *Horca*, en outre, n'a pas de point cellulaire visible aux inférieures et l'extracellulaire voisine de ce point y manque aussi. D'autre part, *subhorca* se rapproche beaucoup de la figure F, pl. 367, vol. IV, que Stoll donne comme une variété de *tarquinia* Cram., vol. I., pl. IV; cette variété F, qui, sans doute, constitue une espèce encore différente, a le champ brun plus étroit que *subhorca*, la fourche non formée, point de ligne suivant de près le point cellulaire aux inférieures; il est vrai que c'est une ♀, qui, peut-être, diffère un peu du ♂. Enfin, et comme dernière remarque, *subhorca* a le dessous du ventre rougeâtre uni; *tarquinius* Cram., pl. 4, fig. C, l'a annelé de brun et de rougeâtre.

Dirphia flavoscripta n. sp. — Je possède de Paramba, Équateur, une ♀ de *Dirphia speciosa* bien semblable à la figure de Cramer, vol. II, pl. 107, et de Loja j'ai reçu une série de ♂ de cette espèce dont un rosé, les autres tournant au brun, mais tous ayant l'Y cellulaire uniforme, blanc et noir. Également de Loja m'est parvenu un ♂ de grande taille (75 millimètres) ayant le fond des ailes brun marron, la côte des supérieures semée de jaune, la base du bord abdominal avec quelques poils rosés, les supérieures traversées par une bande extracellulaire, rigide, plus sombre et mal écrite, les inférieures avec une ligne extracellulaire également peu distincte, enfin l'Y cellulaire des premières ailes jaune dans la fourche du haut, la tige sur l'extrémité de la cellule et de la 4 noire avec la pointe blanche. Franges brunes semées de blanc. Dessous brun avec les traits bruns aux extrémités cellulaires, les lignes du dessus plus sombres, nettes et bien marquées, la côte des inférieures blanche sur les deux premiers tiers; antennes jaunes; tête et thorax bruns, ce dernier avec quelques poils rosés à sa base; vertex, dessus des cuisses et anus rosés; dessus de l'abdomen et côtés noirs; dessous du ventre brun. Dans mes *speciosa* ♂ typiques, l'abdomen a le dessus annelé de noir et de blanc, une rangée latérale de points noirs, le dessous fauve.

Si *flavoscripta* ne constitue pas une espèce distincte, c'est, en tous cas, une variété extrême de *speciosa* qui mérite d'être distinguée.

Hylesia praeda n. sp. — 55 mill. — Dessus des quatre ailes gris brunâtre pâle, les supérieures avec la première moitié et la côte envahies de brun violacé, un gros point brun mousse occupant toute l'extrémité de la cellule et trois lignes transversales épaisses, également brun mousse, savoir : une double extrabasilaire, très peu coudée au centre, la première ligne atteignant la côte, la seconde s'arrêtant sur la sous-costale en avant du gros point; une extracellulaire partant du bord interne vers le milieu, s'infléchissant extérieurement pour se diriger droit sur l'apex à partir de la 5. On voit encore la trace d'une subterminale, mais effacée. Inférieures avec le bord abdominal poilu, plus sombre, et les dessins peu marqués, savoir : un petit point cellulaire, une ligne extracellulaire assez droite et une subterminale. Dessous des quatre ailes gris brunâtre, chaque aile traversée par une extracellulaire droite, effacée, les inférieures ayant, en outre, la trace d'une subterminale. Thorax couvert de longs poils brun mousse en dessus, brun rougeâtre en dessous; dessus de l'abdomen noir, une touffe de poils fauves à l'anus.

Un ♂ pris dans la vallée de la Zamora, près Loja, en juin 1893. Cette espèce se place auprès d'*inficita* Wlk.

Hylesia margarita n. sp. — 42 à 44 mill. — Dessus des quatre ailes rose lilacé, les dessins fondus dans le fond au point de ne pouvoir guère être définis (les supérieures semblent posséder le point cellulaire et deux lignes droites transversales, une extracellulaire et une subterminale); franges concolores. Dessous comme le dessus, d'un ton un peu plus pâle et sans dessin. Pérygodes roses; antennes, tête, pattes, dessous du corps et anus jaunes; dessus de l'abdomen noir.

Popayan, Colombie; trois ♂.

Cette espèce pourrait se placer auprès d'*Hylesia domina* Cram., pl. 304, fig. C, et *continua* Wlk.

Cæculia trilinea n. sp. — ♂ 39, ♀ 55 mill. — Dessus des quatre ailes blond sombre, les supérieures traversées par trois lignes assez larges, peu ondulées, d'un blond pâle, savoir : une evtrabasilaire et une extracellulaire doublement plus écartées à la côte qu'au bord interne, encadrant un petit point brunâtre à l'extrémité de la cellule et une large tache brunâtre en dessous de la médiane entre 2 et 4, enfin, une subterminale; frange couleur du fond, plus pâle à l'extrémité des nervures. Inférieures avec la vague indication d'une médiane droite ei la frange plus pâle. Dessous comme le dessus, les taches effacées. Tête, corps et pattes blond sombre, les ♀ avec une épaisse touffe anale de poils brunâtres.

Loja; une série ♂ et ♀.

Cette espèce se place tout auprès d'*Hirta* Stoll.

(*Le Naturaliste*, 1er août 1901.)

Hydrias subguttularis n. sp. — 26 mill. — Espèce très voisine de *guttularis* Wlk. dont elle a le port. Dessus des ailes brun fauve, les supérieures traversées par une série de lignes chevronnées d'un brun foncé, savoir : une double basilaire, une double extrabasilaire et une antémédiale (celle-ci plus nette), puis deux points cellulaires comme dans *guttularis*, immédiatement après les deux points une triple ligne de chevrons formant l'extracellulaire, tandis que cette ligne, plus écartée des points dans *guttularis*, n'y est que double, sauf à la côte; enfin, une subterminale, arrondie à la côte, composée d'une double série de chevrons blancs, le centre restant brun, mais coupé de blanc sur les nervures; bord terminal semé de blanc avec une série de points intranervuraux brun foncé; frange brune semée de blanc. Dessus des inférieures brun fauve, la côte coupée d'un trait blanc vers l'apex; frange concolore. Dessous des quatre ailes d'un brun plus pâle, uni, avec une fine ligne subterminale blanche, arrondie, indiquée seulement au départ de la côte des

quatre ailes et au bord abdominal des inférieures. Tête, corps et pattes couleur du fond.

Mérida, Venezuela.

Hydrias cinerea n. sp. — 40 à 50 mill. — Port de *deusta* Herr. Sch. Dessus des supérieures gris cendré uni, semblant absolument sans dessin ; ce n'est que sous un certain jour qu'on finit par apercevoir la trace du point et des lignes, impossibles d'ailleurs à définir. Dessus des inférieures avec le tiers costal gris cendré, le reste de l'aile d'un ton un peu plus roussâtre et uni et avec la trace d'une subterminale indistincte. Dessous des quatre ailes gris roussâtre uni. Franges, tête, corps et pattes concolores.

Merida, Venezuela.

Autant que j'en puis juger, les lignes ne me semblent pas dessinées comme dans *deusta*, autrement je me serais demandé si ce papillon n'aurait pu être une variété extrême de l'espèce d'Herrich. Schaeffer.

Hydrias simia n. sp. — 34 mill. — Port d'*Ogenes* Herr. Sch.; dessins des supérieures rappelant ceux de *theresa* Schs. Dessus des premières ailes gris cendré, traversé par deux lignes brunes : une extrabasilaire saccadée, peu nette; une subterminale plutôt mieux dessinée, composée d'une succession de V; possédant en outre un trait costal à l'emplacement de l'extracellulaire et un trait terminal brun sur chaque nervure; frange concolore. Dessus des inférieures blanc, la côte sablée de gris et le bord abdominal couvert de poils jaunâtres, avec un commencement de subterminale à l'apex et l'extrémité des nervures marquée de brun ; frange grise à l'apex, puis blanche. Dessous des premières ailes grisâtre avec la subterminale en ton estompé; dessous des inférieures comme le dessus mais plus pâle.

Merida, Venezuela.

Apatelodes fastidiosa n. sp. — 55 mill. — Dessus des ailes d'un gris luisant, les supérieures avec une ombre subapicale et une très large bande médiane d'un gris plus foncé. Cette bande médiane, formée en fait par la réunion de deux bandes qui se disjoignent à la côte et au bord interne, occupe à peu près un tiers de l'aile, a les bords sinués et contient le point cellulaire dans le petit espace plus clair du sommet. Les inférieures sont traversées par une bande médiane simple assez étroite, à peine plus foncée que le fond et très peu distincte. Dessous des quatre ailes gris, chaque aile avec le point cellulaire et, immédiatement après, une bande simple, commune, dont les bords seuls sont bien indiqués. Thorax velu, tête, corps et pattes concolores ainsi que les franges.

Tucuman, une ♀.

Rosema dealbata n. sp. — 36 mill. — Port de *deolis* Cram. à qui cette espèce ressemble de fort près sauf les teintes. Dessus des supérieures d'un beau vert avec toute la côte finement blanche, le point cellulaire blanc, le bord terminal très finement blanc, la frange blanche, légèrement coupée de poils gris. Dessus des inférieures et frange blanc pur, cette dernière coupée de gris à l'extrémité de quelques nervures. Dessous des quatre ailes blanc, les supérieures légèrement verdâtres et avec une bordure subterminale verte, entrecoupée. Front blanc, vertex et ptérygodes verts, collier et dessus du thorax couleur café au lait, dessus de l'abdomen blanc coupé de poils gris, pattes et dessous du corps blancs.

Cayanuma près Loja; un ♂.

La ciliation des antennes me semble plutôt plus courte que chez *deolis*, dont cette espèce n'est peut-être qu'une variété extrême.

Sibine pallescens n. sp. — 44 mill. — Dessus des supérieures blond roux avec deux petits points blond pâle au delà de la cellule sur 7 et 8, et l'extrémité de la frange blond pâle. Sous un certain jour l'aile prend un reflet brillant, notamment le long de la côte jusqu'au troisième quart et sur la médiane. Dessus des inférieures blond, la frange un peu plus pâle. Dessous des quatre ailes et franges d'un blond très légèrement roussâtre, uniforme, les nervures ressortant en teinte un peu plus foncée. Tête, thorax et pattes blond roux, abdomen blond.

Venezuela; une ♀.

Echedorus vitreus n. sp. — 35 à 39 mill. — Port de *Rabama* Schs, mais le bord terminal des inférieures coupé plus droit; les quatre ailes vitreuses avec de longs poils gris au départ et surtout aux bords internes et abdominaux, les supérieures barrées de noir à l'extrémité de la cellule et avec l'indication de plusieurs fines lignes transversales blanches, savoir : une double extrabasilaire arrondie, une médiane, une extracellulaire et une subterminale, ces trois dernières lignes indiquées au départ de la côte seulement dans mes exemplaires. Tête, corps et pattes gris avec quelques poils roux à la base du thorax et à l'extrémité du dessous de l'abdomen.

Mérida, trois ♂.

(*Le Naturaliste*, 1er août 1901.)

Racheospila luteifimbria n. sp. — 25 mill. — Les quatre ailes d'un beau vert uni, chacune avec un assez gros point cellulaire arrondi, bien marqué, brun ferrugineux et à centre plus pâle; les supérieures avec la côte blanche, bordée intérieurement de jaune clair, une tache terminale brun ferrugineux entre 5 et 7, et

une seconde (plus petite) tache jaune bordée de brun ferrugineux à l'angle interne, suivie sur une petite distance d'un liséré terminal, également brun ferrugineux. Inférieures avec une tache et un liséré semblables à l'angle anal. Les quatre ailes traversées par une ligne extra-cellulaire d'un vert plus sombre, arrondie, finement sinuée, fondue dans le fond et avec les franges d'un beau jaune, coupées à l'extrémité des nervures et à l'apex des supérieures de brun ferrugineux.

Dessous vert pâle luisant, les points cellulaires réduits (presque invisibles aux secondes ailes), la ligne extra-cellulaire marquée par une teinte plus sombre, la tache terminale entre 5 et 7 bien indiquée aux supérieures, se reproduisant en plus petit aux secondes ailes entre 6 et 8, et les taches interne et anale à peine indiquées; franges comme en dessus.

Palpes droits, poilus, bruns, à dernier article très court; front jaune et brun; tête verte, le vertex (entre les antennes) blanc pur très finement liséré de jaune; thorax vert; dessus de l'abdomen avec trois taches cerclées de brun, la première et la troisième blanches, celle du milieu jaune comme le reste du dessus de l'abdomen; dessous du corps blanc, première paire de pattes coupée de brun.

Popayan, Colombie; un ♂.

Hypnochlora popayanaria (?) n. sp. — 22 mill. — Les quatre ailes vert jaunâtre pâle; les supérieures traversées par quatre lignes irrégulières plus sombres : les trois premières (basilaire, extra-basilaire et extracellulaire) très fines et fondues sous un certain jour dans le fond, légèrement transparent, la quatrième (subterminale) plus forte et s'épaississant au sommet où elle émet un premier rayon sur l'apex, puis un second sur le bord terminal sur la 3; un point cellulaire fondu dans le fond. Inférieures avec tout le centre envahi par une teinte plombée pâle et une subterminale arrondie, faisant suite à celle des supérieures et mal délimitée. Franges pâles. Dessous d'un blanc verdâtre luisant avec un rappel effacé des dessins du dessus. Antennes bien pectinées; palpes grêles, très longs et dépassant la tête d'une demi-longueur; vertex blanc, dessus du corps couleur du fond.

Popayan, Colombie; un ♂.

Cette espèce rappelle *Racheospila satisfacta* Wlk.

Chloroclysta fulminea n. sp. — 58 mill. — Dessus des supérieures brun poudré de noir et traversé par des lignes très caractéristiques soit mi-jaunes, mi-blanches, soit rosées. La principale forme un large quadrilatère, non fermé sur toute la côte, irrégulier, occupant tout le centre de l'aile; cette ligne jaune et blanche part de la côte assez près de la base, va atteindre le milieu du bord

interne où elle dessine un large coude, repart dans une direction à peu près parallèle au bord terminal jusqu'à la 4, fait après celle-ci un crochet sur la 5 qu'elle suit jusqu'à l'extrémité de la cellule d'où elle rejoint la côte. Un double rayon jaune rejoint cette ligne de la base sur la sous-costale et la médiane ainsi qu'une ligne subbasale rosée qui traverse de la 1 à la médiane; un double trait, également jaune, part de cette ligne sur la 4 pour aboutir au bord terminal, l'un à l'extrémité de la 3, l'autre sur la 4; un dernier trait jaune enfin, simple, court droit sur la 6 et réunit la ligne jaune et blanche principale à une plus fine ligne rosée qui, partant droite de l'apex, va border tout le côté terminal du quadrilatère jusqu'au bord interne. Une seconde fine ligne rosée part de l'angle interne et rejoint la première à la 4, enfin le bord terminal, bien denté, est bordé d'une ligne de chevrons rosés, subterminaux; franges brun jaunâtre.

Dessus des inférieures gris avec une large bordure terminale jaune rosé (plus large à l'apex), bordée intérieurement d'une ligne tremblée noire, extérieurement d'une série de chevrons noirs et contenant une suite d'ombres intérieures noires; franges jaune sale; dessous des quatre ailes à fond rosé sale, strié de noir, surtout aux inférieures qui possèdent un point cellulaire noir; les quatre ailes bordées de jaune et avec deux lignes communes délavées, une médiane et une subterminale, mieux séparées aux premières ailes; dans celles-ci la ligne subterminale est très large, n'atteint pas le bord interne mais coupe la bande jaune terminale entre la 2 et la 3. Aux quatre ailes une série de points terminaux noirs entre les nervures. Dessus de l'abdomen possédant une touffe droite de poils sur chaque anneau.

Loja, Équateur; Mérida, Venezuela ; deux ♀ bien pareilles.

Cette espèce a la plus grande analogie avec *Chloroclysta fulgurata* Warren, décrit sur un ♂; mais dans *fulgurata* la ligne principale des supérieures, au lieu de former un grand quadrilatère à espace central vide de dessins, se compose de deux branches qui partent de la côte et du bord interne pour se réunir dans le centre de l'aile, les dessins du bord terminal restant d'ailleurs les mêmes. Je ne suppose pas qu'une différence aussi marquée puisse être attribuée à la différence des sexes.

La collection Maassen du Musée de Berlin contient un *Syrtodes phægopterata* de l'Équateur, qui semble devoir être l'espèce de Warren et dont je n'ai trouvé la description nulle part.
